

Dettes : où est le vrai danger ?

C'est tous les jours que les politiques, les économistes, les journalistes, nous répètent que la dette est catastrophique, qu'il faut que tout le monde se serre la ceinture, qu'il y a un vrai danger. Nous allons voir quel est le danger, et qu'on nous cache le vrai responsable.

Cette dette de l'Etat, on nous dit qu'elle est maintenant de 3600 milliards d'euros. Mais qu'est-ce que c'est que la dette ? C'est l'addition de nombreuses années de dettes, qu'ils appellent un déficit, pour chaque année. Pour 2026, on nous dit qu'il est de 165 milliards. En clair, l'Etat a dépensé 165 milliards de plus que ce qu'il a pu récupérer, pour 2026.

Dans ce que l'Etat récupère, il y a tous les impôts (la TVA sur tout ce qu'on achète, la CSG qui est prise sur notre salaire, l'impôt sur le revenu). Et il y a les cotisations sociales : les lignes qui parlent de retraite, maladie, chômage, etc., qui sont aussi sur la feuille de paye.

Pour ce qui est de la dépense de l'Etat, c'est moins clair. Il y a les dépenses pour la maladie, le chômage, les retraites, etc. Mais il y a aussi l'enseignement, la police, l'armée, etc. Et c'est là qu'il y a un loup qui se cache : alors que l'aide aux patrons, aux entreprises, aux capitalistes donc, n'est comptée nulle part, le Sénat a découvert qu'elle était de 211 milliards (en 2023).

Cet argent pour les patrons est trouvé en leur diminuant les impôts pour les entreprises (75 milliards de réductions), en diminuant aussi les cotisations sociales (88 milliards de réductions), et en leur offrant ou en prêtant de l'argent (48 milliards). Cette aide, énorme, ne se voit pas.

211 milliards, c'est bien plus que le déficit pour 2026. Et si, comme c'est certain, cette aide est offerte tous les ans, plus ou moins, on calcule facilement qu'en dix ans, à elle seule, elle donne un total de 2000 milliards : la plus grosse part de la dette française. A côté de cela, le gouvernement en est à vouloir prendre dans les poches des retraités, des malades, des chômeurs, pour trouver 1 milliard ici, 2 ou 3 milliards là.

La dette, elle est donc due en bonne partie aux cadeaux cachés aux capitalistes. Mais en plus

de cela, elle leur profite. Quand l'Etat a un déficit de 165 milliards dans l'année, que fait-il ? Il va emprunter. Il a une agence pour ça : France Trésor. Chaque semaine ou deux, France Trésor demande des milliards à emprunter. Ce sont des banques, des assureurs, des fonds de pension, en France ou ailleurs, qui acceptent. En échange, ils ont la garantie que l'Etat leur rendra cet argent. Et ils y gagnent de plus des intérêts : c'est le fameux taux, aujourd'hui à 5%.

Les mêmes capitalistes ont profité des aides de l'Etat, et donc creusé le déficit, aggravé la dette. Ils en profitent une deuxième fois en achetant des obligations : très belle affaire !

Mais l'Etat, même dix ans plus tard, peut-il rendre cet argent, si en plus il continue à être en déficit ? La réponse est folle : il emprunte à nouveau, et donc de plus en plus. Ça marche ? oui, un moment... Mais arrivés à un certain point, certains de ces acheteurs d'obligations se disent : *"Oh là, où va-t-on ! Il vaut mieux que je fasse attention, que je vende ces obligations avant que ça se casse la gueule, que ça ne vaille plus rien ; et que j'achète autre chose"*.

Et si trop de capitalistes, involontairement ou même volontairement, font cela, le pays ne peut plus emprunter, plus payer ses fonctionnaires : c'est la catastrophe ; ce qui est arrivé à la Grèce en 2010. Elle mettra dix ans à s'en remettre.

Mais, pire, cela peut arriver à plusieurs pays à la fois : car la belle affaire de la dette des Etats engraisse tous les capitalistes du monde. La dette totale tourne à 290 000 milliards d'euros : une vraie bombe atomique financière que nous avons au-dessus de la tête !

Ce n'est ni Macron, ni Hollande qui sont les vrais responsables de la dette. Ils ne sont que des marionnettes, qui sont là pour cacher le fonctionnement du cœur du monde capitaliste ! Il est plus qu'urgent de le remettre en cause.

17/05/2026

L'Ouvrier n° 439

*Si vous avez apprécié ce numéro, pensez à le partager
il peut y avoir autour de vous un lecteur possible
il lui suffira de nous contacter à **louvrier.org**
pour recevoir nos parutions gratuitement*